

# FLORA URBANA



LE VEGETAL DANS LA VILLE ET DANS LES LIVRES

# Le Mont des Arts

Au Moyen-Âge, le quartier que l'on appellera plus tard le **Mont des Arts** était dominé par le palais ducal, sur le Coudenberg. La pente qui menait vers la Senne et le centre historique de la ville était entièrement bâtie et abritait le très populaire quartier Saint-Roch.

Les premières grandes modifications ont lieu au XVIII<sup>ème</sup> siècle, après l'incendie qui détruisit le palais ducal en 1731. Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas, fit agrandir et réaménager sa résidence, l'hôtel de Nassau (emplacement actuel de la Bibliothèque Royale) dans les années 1760 ; peu après le palais fut aussi relié à une nouvelle place de style néoclassique, la place Royale.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs éléments entrent en jeu et vont faire de ce quartier un véritable enjeu urbanistique. Tout d'abord, on souhaitait alors disposer d'une liaison plus facile entre le Haut et le Bas de la ville ; pour aménager la forte pente, on conçut une rue courbe. Ensuite, il fallait prévoir une gare qui fasse la liaison entre la gare du Nord et la gare du Midi.

Ces deux projets furent réalisés dans l'entre-deux-guerres avec la rue Ravenstein et la gare centrale. Enfin, Léopold II en particulier élaborait des projets grandioses pour la capitale de la Belgique : il voulait un « **Mont des Arts** ». Le bourgmestre de Bruxelles, Charles Buls, s'opposa à la destruction du patrimoine

envisagée mais dut démissionner quand le conseil communal suivit le voeu du roi. Pour différentes raisons, les projets furent engagés (destruction du quartier Saint-Roch) mais non terminés alors qu'allait s'ouvrir l'exposition universelle de 1910. On conçut dès lors un jardin « provisoire » pour occuper l'espace demeuré vide. Le « provisoire » devait durer cinquante ans, jusqu'à la construction de la **Bibliothèque Royale**, en 1954, du palais des Congrès, en 1955, et la conception d'un nouveau jardin par René Pechère.



De l'ensemble des bâtiments médiévaux et modernes du palais de Charles de Lorraine, ne subsistent que l'ancienne chapelle de l'hôtel de Nassau sauvée in extremis et intégrée dans les bâtiments de la bibliothèque, et la façade du palais avec son entrée en hémicycle.

# La Bibliothèque royale de Belgique

La **Bibliothèque royale de Belgique** est la bibliothèque scientifique nationale.

Avec plus de 7 millions de documents, elle constitue la mémoire littéraire et scientifique de notre pays. Elle rassemble toutes les publications des auteurs belges et conserve de nombreux livres historiques et précieux, manuscrits, journaux, estampes, partitions, monnaies, et bien plus encore. En tant que bibliothèque scientifique, le cœur de son métier est de rassembler ce patrimoine, de le gérer et de le mettre à disposition du grand public.

La **Bibliothèque royale de Belgique** est une bibliothèque de présence, ce qui signifie que les livres peuvent uniquement être consultés sur place et ne peuvent donc être empruntés.

**Contact** : Bibliothèque royale de Belgique,  
Mont des Arts - B-1000 Bruxelles.  
[www.kbr.be](http://www.kbr.be)

# Le Centre National d'Histoire des Sciences

Le **Centre National d'Histoire des Sciences (CNHS)** est une asbl fondée en 1958. Ayant son siège à la Bibliothèque royale de Belgique depuis plus de 50 ans, le **CNHS** contribue à promouvoir et à développer l'histoire des sciences en Belgique en publiant des études, des inventaires et des bibliographies scientifiques, en organisant des expositions et des conférences et en proposant des activités pédagogiques au sein de plusieurs musées bruxellois à destination d'un public scolaire.

**Contact** :  
**Centre National d'Histoire des Sciences - Bibliothèque royale de Belgique**  
Mont des Art - 1000 Bruxelles  
02/519.56.12  
[www.astrolabium.be](http://www.astrolabium.be) - [info@astrolabium.be](mailto:info@astrolabium.be)



## Alliaire officinale

### *Alliaria petiolata*

#### Identification

Plante bisannuelle de 40 à 80 cm qui fleurit la seconde année.

Feuilles alternes en forme de cœur à forte odeur d'ail. Feuilles inférieures à long pétiole. Feuilles supérieures plus pointues et dentées. Fleurs blanches à 4 pétales en croix.

Fruits : Siliques allongées.

#### Historique

Inconnue durant l'Antiquité, son nom dérive d'allium signifiant ail en latin, rappelant par là l'odeur qu'elle partage avec cette dernière lorsque ses feuilles sont froissées. Elle est utilisée dès le Moyen-Âge, principalement afin de résorber les ulcères de la peau et de faciliter la cicatrisation.

#### Usage médicinal

Appliquez un cataplasme de feuilles d'alliaire sur les blessures comme antiseptique.

## Recette

### Pesto d'alliaire

#### Ingrédients

75 gr de feuilles d'alliaire (de préférence, les jeunes feuilles du sommet), 25 g de pignon de pin (on peut aussi les remplacer par des noix, noisettes ou tout autre fruit sec), 15 gr de parmesan râpé, huile d'olive, le jus de 1/2 citron, sel, poivre

#### Préparation

Mixez tous les ingrédients. Ajoutez de l'huile à votre convenance pour avoir une bonne consistance.

Le pesto peut se consommer en assaisonnement avec pâtes, toasts, un sandwich...

## Bourse à pasteur

### *Capsella bursa-pastoris*

#### Identification

Plante bisannuelle de 20 à 50 cm.

Feuilles très découpées en rosette à la base. Feuilles alternes sur la tige.

Fleurs blanches à 4 pétales en croix de 1 à 2,5 cm de diamètre.

Fruits : Siliques en forme de coeur.

#### Historique

Utilisée à partir du Moyen-Âge, elle doit son nom de capsella (diminutif latin de capsula, signifiant boîte) à ses fruits rappelant la forme de la bourse d'un berger. Elle est, à cette époque, utilisée pour stopper les hémorragies et faciliter la cicatrisation. Peu à peu oubliée, elle fait son retour durant la Première Guerre mondiale, lorsque la pénurie de certaines plantes médicinales pousse les cliniciens à se tourner vers des plantes utilisées par la médecine populaire pour les remplacer.



#### Usage médicinal

Pour arrêter un saignement, appliquez la plante fraîche sur la plaie.

## Recette

### Salade de bourse à pasteur

#### Ingrédients

2 tasses de jeunes feuilles de bourse-à-pasteur, lavées, déchiquetées si nécessaire

1 pomme coupée en dés, 1 c. à s. de persil haché fin, 1 c. à s. de jus de citron, 1/2 tasse de crème sure, 1 c. à thé de sucre, sel, poivre, graines séchées de bourse-à-pasteur

#### Préparation

Mêlez les feuilles de bourse-à-pasteur, les pommes et le persil. Mélangez les autres ingrédients et ajoutez-les aux premiers. Brassez bien. Servez froid.



## Galinsoga

### *Galinsoga parviflora* ou *galinsoga quadrata*

#### Identification

Plante de 20 à 60 cm à feuilles dentées.

Inflorescence en capitule constituées de 15 à 50 fleurs tubulées (jaunes) entourées de 3 à 8 fleurs ligulées (pétales blancs à 3 dents). Le galinsoga cilié (*quadrata*) est velu contrairement au galinsoga à petites fleurs (*parviflora*).

#### Historique

Originnaire du Mexique, elle doit son nom à Ignacio M. M. de Galinsoga, qui fut un des directeurs du Jardin botanique de Madrid au 18eme siècle. Introduite en Europe vers 1850, elle s'échappe dans le courant du 19eme siècle du Jardin Botanique de Paris. Elle s'est depuis répandue dans toute l'Europe.

#### Usage médicinal

Utilisé sur les blessures, le suc de la plante permet une meilleure coagulation des plaies.

## Recette

### Quiche au galinsoga

#### Ingrédients

1 pâte brisée, 1 saladier de feuilles de galinsoga à petites fleurs (les grosses feuilles au sommet), 3 oeufs, 1/2 brique de crème végétale, sel, poivre

#### Préparation

Lavez bien le galinsoga. Faites les blanchir pendant 3 à 5 min dans un grand volume d'eau bouillante. Hachez les feuilles cuites. Ajoutez œufs et crème végétale et assaisonnez. Mettez la pâte brisée dans un moule à tarte et piquez-la avec une fourchette. Versez le mélange feuilles/œufs/crème sur la pâte. Mettez au four préchauffé à 220°C et faites cuire pendant environ 20 min.



## Lamier pourpre

### *Lamium purpureum*

#### Identification

Plante annuelle de 10 à 30 cm, pubescente  
Tige à section carrée.

Feuilles ovales, dentées, en paires opposées sur la tige, souvent colorées de pourpre au sommet.

Fleurs pourpres à 2 lèvres (symétrie bilatérale) de 10 à 15 mm.

#### Historique

Le nom lamier évoque des créatures néfastes de la mythologie grecque, les lamies, en raison de la ressemblance entre les corolles du lamier et une gueule de fauve.

En médecine les lamiers ont surtout été utilisés après le Moyen-Âge. Ils ont été recommandés contre la fièvre, la rétention d'eau, l'insuffisance hépatique, l'insomnie etc. Ses feuilles peuvent être consommées comme légume sauvage.

#### Usage médicinal

Les feuilles lavées et broyées sont un excellent désinfectant et cicatrisant, que l'on utilise en cataplasme sur les plaies.

### Recette

#### Tagliatelles au lamier pourpre

##### Ingrédients

2 poignées des sommités fleuries de lamier pourpre, de l'huile d'olive, 1 gousse d'ail, des tagliatelles et du parmesan.

##### Préparation

Faites revenir les fleurs et feuilles de lamier pourpre dans l'huile d'olive avec un peu d'ail.

Mélangez la préparation avec des tagliatelles et soupoudrez de parmesan.



## Ortie dioïque

### *Urtica dioica*

#### Identification

Plante vivace de 50 cm à 1 m. Tiges dressées non ramifiées.

Feuilles en cœur, dentées et ornées de poils urticants !

Flours verdâtres en grappe. Mâles et femelles sur des pieds différents.

#### Historique

L'ortie a connu de multiples usages à travers l'histoire. Elle est depuis la préhistoire mangée comme légume ; Galien, célèbre médecin grec du II<sup>ème</sup> s. ap. J.-C. , précise cependant qu'elle n'était consommée qu'en cas de famine. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, alors qu'elle était quelque peu oubliée, plusieurs médecins rappelèrent ses vertus antihémorragiques. Les flagellations à base d'ortie étaient recommandées pour soigner les rhumatismes. Les orties étaient également utilisées comme fourrage ou, sous forme de cataplasmes, en médecine vétérinaire. Enfin, on s'en sert toujours comme engrais ou pesticide pour le jardin.

#### Usage médicinal

Les piqûres d'orties soulagent l'arthrite et les rhumatismes. La tisane d'ortie est un excellent diurétique.

## Recette

### Soupe d'orties

#### Ingrédients

500 g de feuilles d'orties, 1 patate, 1 cube de bouillon de légumes, 1 oignon, du beurre, sel, poivre, crème fraîche

#### Préparation

Faites revenir l'oignon dans un peu de beurre. Ajouter 1/2 l d'eau, le bouillon de légumes et la pomme de terre coupée en morceau. Ajoutez les feuilles d'orties. Mixez, réchauffez et ajoutez un peu de crème fraîche.

# Pâquerette

## *Bellis perennis*

### Identification

Plante vivace velue. Tige de 2-15 cm. Feuilles en cuillère, dentées, en rosette basale. Inflorescence en capitule solitaire de 15 à 40 mm de diamètre constituées de fleurs tubulées (jaunes) et ligulées (blanches et rose).

### Historique

Le nom Pâquerette fait allusion à Pâques, époque où la plante est la plus visible. A la Renaissance, les propriétés médicinales légèrement laxatives de ses feuilles sont utilisées par voie interne, de même qu'en usage externe pour soigner les plaies, mais la pâquerette est ensuite tombée dans l'oubli. Les feuilles se mangent en salade comme légume sauvage ; les fleurs et bourgeons se mangent également en salade ou conservées dans du vinaigre.



### Usage médicinal

La macération de fleurs dans l'huile végétale soulage divers coups et on lui prête également des vertus raffermissantes sur la peau.

## Recette

### Câpres de pâquerettes

#### Ingrédients

Des boutons de pâquerettes, 150 ml de vinaigre de cidre, 1 litre d'eau, 1 c.à.s. de bicarbonate de soude, 1 c.à.c.de sel (ajout personnel).

#### Préparation

Lavez les boutons de fleurs dans l'eau additionnée de bicarbonate de soude, égouttez-les.

Faites chauffer le vinaigre avec le sel jusqu'à ébullition.

Remplissez un bocal avec les boutons de pâquerettes et versez dessus le vinaigre bouillant.

Fermez le pot et conservez-le au frigo.



## Pissenlit ou Dent de Lion

### *Taraxacum officinale*

#### Identification

Plante vivace de 5 à 25 cm, de la famille des astéracées. La hampe florale lisse et creuse contient un latex blanc comme les feuilles. Les feuilles en rosette sont découpées en dents d'où son autre nom vernaculaire. L'inflorescence en capitules est constituée de fleurs ligulées à pétale jaune.

#### Historique

L'origine du nom latin du pissenlit (*Taraxacum*) est assez floue, plusieurs possibilités sont envisagées, la plus plausible étant une translation latine du mot arabe Tarakhchakon qui désigne une plante ressemblant au pissenlit. Ce nom n'apparaissant qu'au Moyen-Âge, il n'est pas certain que le pissenlit ait été utilisé durant l'Antiquité. Au Moyen-Âge, il est surtout connu pour ses vertus diurétiques et pour soigner les maladies du foie. Actuellement, il se déguste principalement en salade et sa racine torréfiée peut s'ajouter ou se substituer au café.

Usage médicinal

La tisane de pissenlit favorise la digestion.

## Recette

### Gelée de pissenlit

#### Ingrédients

60 fleurs de pissenlit, sucre gélifiant (en fonction du liquide obtenu), ¼ d'orange non traité, ¼ de citron non traité, 180 ml d'eau.

#### Préparation

Débarrassez les capitules (jaunes) de leurs parties vertes. Coupez l'orange et le citron en tranches. Dans une casserole, mélangez l'eau, les tranches d'orange et de citron et les fleurs de pissenlit. Cuisez à feu doux 45 minutes. Laissez reposer 1 heure, ensuite filtrez. Finition de la gelée : mesurez la quantité de liquide. Ajoutez l'équivalent en sucre. Cuire +/- 8 à 10 minutes. Vérifiez la consistance, mettez en bocal et refermez encore chaud..



## Plantain à larges feuilles

### *Plantago major*

#### Identification

Plante vivace de 10 à 40 cm

Feuilles ovales à nervures parallèles étalées en rosette au sol. Fleurs vertes à jaunâtres en longs épis verdâtres de même longueur que les tiges.

#### Historique

Le nom du plantain vient du latin *planta*, « plante des pieds », en raison de la ressemblance entre les feuilles du plantain et l'empreinte des pieds humains. Les propriétés médicinales du plantain sont connues au moins depuis l'Antiquité. Par voie interne, on utilise par exemple ses feuilles en tisane contre la toux et la bronchite. Par voie externe les feuilles favorisent la cicatrisation et arrêtent les saignements. Les jeunes feuilles se mangent en salade, les moins jeunes cuites avec d'autres légumes.

#### Usage médicinal

Frotter une feuille de plantain sur une piqûre d'ortie ou d'insecte soulage la douleur.

## Recette

### *Toast aux fleurs de plantain*

#### Ingrédients

Quelques épis floraux de plantain pas trop sec, une gousse d'ail, une échalote, 10 cl de crème fraîche, sel, poivre, persil haché et quelques tranches de pain

#### Préparation

Faites revenir l'ail et l'échalote finement hachés dans un peu d'huile d'olive. Ajoutez les épis floraux de plantain coupés en 2. Ajoutez la crème fraîche, salez et poivrez. Faites griller les tranches de pain. Servez les toasts recouverts de la préparation et saupoudrez de persil.



## Stellaire intermédiaire

### *Stellaria media*

#### Identification

Plante annuelle de 5 à 50 cm, couchée. Tige rampante munie d'une ligne de poils, feuilles opposées ovales, fleurs blanches 8-10 mm à 5 pétales fendus jusqu'à la base égalant les sépales.

#### Historique

Déjà connue au Moyen-Âge, son nom dérive du latin stella signifiant étoile car ses fleurs ressemblent à de petites étoiles blanches à cinq branches. Elle est alors utilisée pour soigner les troubles respiratoires et les problèmes de peau. Aujourd'hui, elle se consomme surtout en salade ou en soupe.

#### Usage médicinal

Les feuilles hachées appliquées sur une plaie diminuent l'inflammation de la peau.

## Recette

### Velouté de stellaire

#### Ingrédients

300g de feuilles et jeunes pousses de mouron, 1 pomme de terre, 3 gousses d'ail, 15 cl d'huile d'olive, le jus d'un demi citron, sel poivre.

#### Préparation

Cuisez les pommes de terre dans l'eau salée. Après la cuisson, ajoutez la stellaire. Mixez l'ensemble avec 3 gousses d'ail et 15 cl d'huile d'olive. Ajoutez la moitié du jus d'un citron, le sel, le poivre et diluez avec de l'eau.



## Tilleul

### à grandes feuilles

#### *Tilia platyphyllos*

##### Identification

Arbre pouvant atteindre 30 mètres.

Feuilles pubescentes en forme de cœur. Fleurs jaunâtres à 5 pétales en étoile soudées à une bractée oblongue. Fruits globuleux.

##### Historique

On ignore l'origine du nom latin *tilia*, qui a donné « tilleul ». Il semble peu utilisé dans l'Antiquité et au Moyen-Âge, sinon, par exemple, pour soigner les yeux. C'est par après que la célèbre tisane de tilleul est devenue un remède reconnu non seulement contre les refroidissements mais aussi pour ses effets calmants. Jadis, on faisait aussi avec les feuilles et l'écorce du tilleul une pommade contre diverses affections de la peau ; les fruits ont été utilisés pour remplacer le café et le bois en poudre comme fourrage.

##### Usage médicinal

Boire de la tisane de tilleul en cas de troubles du sommeil ou de fièvre.

## Recette

### Sirop de tilleul

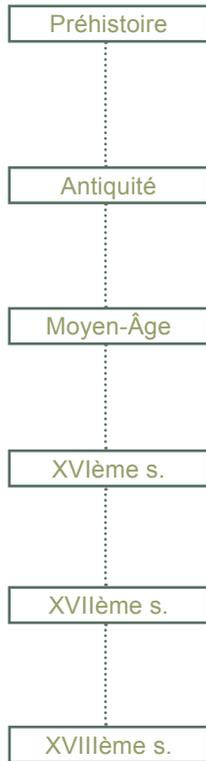
#### Ingrédients

1,3 l d'eau, 200 gr de fleurs de tilleul fraîches, 500 gr de sucre

#### Préparation

Dans une grande casserole, portez l'eau à ébullition et jetez-y les fleurs de tilleul dont vous avez préalablement ôté les bractées. Éteignez le feu et laissez infuser toute une nuit.

Filter le jus et pressez bien les fleurs pour recueillir tout le liquide. Mettez le jus dans une casserole et ajoutez le sucre. Portez à ébullition pendant 5 minutes. Mettez directement le jus chaud dans une bouteille bien stérilisée.



La **gravure sur pierre** est la plus ancienne technique connue. Elle consiste à graver dans la pierre et à enduire d'encre la gravure. On applique ensuite la surface gravée et enduite sur un support (peau de bête, papyrus, papier...)

Les premiers **herbiers**, au sens « recueil illustré des plantes qu'ils décrivent » apparaissent dès l'Antiquité. L'exemplaire le plus ancien qui nous est connu est un manuscrit grec du VIème siècle de Dioscoride.

D'abord présent pour enjoliver et illustrer, **le dessin** devient de plus en plus précis. De nombreuses planches botaniques voient le jour au Moyen-Âge. La forme picturale se répand grâce à l'invention de l'imprimerie (XVème siècle).

Au XVIème siècle, on utilise principalement la **gravure sur bois**. Les ouvrages de Fuchs (1501-1566) et Gesner (1516-1565) utilisent cette technique.

A partir du XVIIème siècle, la technique de la **gravure sur cuivre**, plus précise, remplace la gravure sur bois dans les ouvrages de botanique.

Au XVIIIème siècle, la technique de la **gravure sur bois debout**, mise au point par Thomas Bewick (1753-1828), se répand. Cette technique consiste à graver le bois, non pas dans le sens du fil du bois, mais perpendiculairement. Grâce à cela, le bloc gravé est plus solide et peut être réutilisé à de nombreuses reprises.



Veronique officinale, gravure sur bois in Fuchs L., De historia stirpium, 1542

XVIIIème s.

A la même époque, on utilise également l'**aquarelle** comme mode d'illustration. Cette technique permet de représenter la plante dans son environnement naturel ce qui apporte une grande précision. L'aquarelliste belge le plus connu est certainement Pierre-Joseph Redouté (1759-1840). Il est célèbre pour ses illustrations dans les ouvrages du botaniste l'Héritier de Brutelle (1746-1800).

La méthode **Nature printing**, ou « impression naturelle » est améliorée au XVIIIème et XIXème siècles. Le principe de base de cette technique est de sécher et d'encreur la plante puis de la mettre sous presse. Les ouvrages les plus représentatifs utilisant cette technique sont ceux du botaniste Kniphof (1704-1763).

Le **cyanotype** est mis au point en 1842 par John Herschel (1792-1871). Ce procédé est souvent considéré comme l'ancêtre de la photographie.

La **photographie** a une longue histoire qui débute dans l'Antiquité. En effet, Aristote connaissait déjà le principe de la chambre noire, nécessaire pour obtenir une photographie. Mais la première photo date de 1826 et dès ce moment, les améliorations ne cesseront de s'enchaîner. L'usage de la photographie dans les ouvrages de botanique ne va pas s'imposer tout de suite car insérer une illustration dans un ouvrage scientifique est souvent un long parcours, qui ne devient possible qu'à partir de 1839 (date conventionnelle de l'invention de la photographie).

Chénopode Bon-Henri, impression naturelle in Kniphof J., *Botanica ...*, 1760

XIXème s.

# L'herbier au cyanotype

Le **cyanotype** est un procédé mis au point en 1842 par John Herschel (1792-1871) qui permet d'obtenir un tirage photographique négatif monochrome bleu cyan. On considère la britannique Anna Atkins (1799-1871) comme étant la première à avoir introduit ce procédé pour l'illustration d'herbiers imprimés.

## Matériel et produits

Ferricyanure de potassium  $K_3[Fe(CN)_6]$

Citrate de fer (III) ammoniacal

Vinaigre d'alcool

Feuille de papier et pinceau

Lampe UV ou lumière du soleil

Bac en plastique

Sèche-cheveux à air chaud

## Protocole

### 1. Préparation de deux solutions

**Solution A** : Dissoudre environ 4 g de citrate de fer (III) ammoniacal  $C_6H_{11}FeNO_7$  dans 20 ml d'eau (de préférence distillée).

**Solution B** : Dissoudre environ 1,6 g de ferricyanure de potassium  $K_3[Fe^{3+}(CN)_6]$  dans 20 ml d'eau (de préférence distillée).

### 2. Préparation des feuilles photosensibles

Mélanger autant de solution A que de solution B dans un pot. Découper une grande feuille de papier au format carte postale. À l'aide du pinceau, bien enduire la feuille sur une face avec le mélange et sécher la au sèche-cheveux. Placer la ensuite à l'abri de la lumière dans une enveloppe marron ou une boîte.

### 3. Exposition

Prendre une feuille photosensible sèche et y placer les plantes. Exposer la feuille, sans y toucher, à la lumière du soleil ou à une source de lumière ultraviolette pendant 15 minutes. Récupérer alors la feuille. Celle-ci devrait être bien imprimée d'une image jaune (zones couvertes) et bleue (zones exposées).

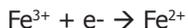
### 4. Révélation

Tremper la feuille pendant 1 min environ dans un bac contenant un fond d'eau à laquelle on a ajouté quelques ml de vinaigre d'alcool blanc. Rincer ensuite la feuille sous l'eau du robinet.

## Chimie

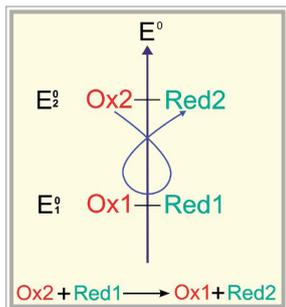
Le processus fait appel à l'électrochimie, branche de la chimie qui s'intéresse aux rapports entre la chimie et l'électricité.

Ici, le fer est en solution et se trouve ionisé (il lui manque des électrons). Nous sommes en présence d'ions  $Fe^{3+}$ . Sous l'effet des ultraviolets, le fer III (ion  $Fe^{3+}$ ) est excité et peut être réduit en fer II (ion  $Fe^{2+}$ ), c'est-à-dire qu'il peut gagner un électron.



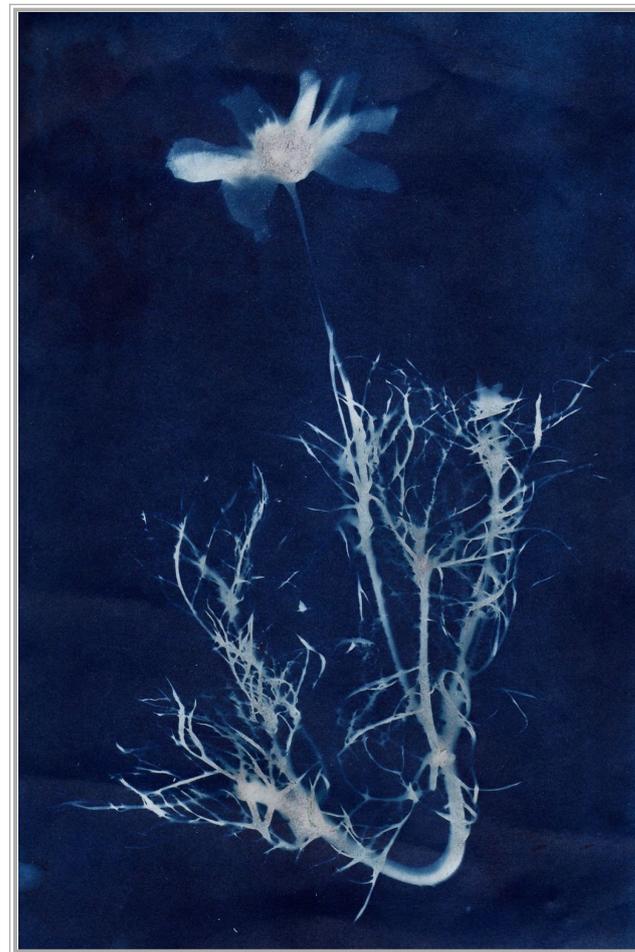
C'est une réaction d'oxydoréduction.

Le réducteur donnant l'électron est le citrate (Red1). Le  $Fe^{3+}$  est l'oxydant (Ox2).



La couleur bleue est due à un précipité bleu de ferrocyanure ferrique de formule chimique :  $KFe_2(CN)_6$ , historiquement appelé bleu de Prusse ou bleu de Turnbull. En fait, nous sommes en présence de deux types d'ions du fer dans cette molécule que l'on peut écrire ainsi :  $KFe^{3+}[Fe^{2+}(CN)_6]$ .

Ce pigment bleu, solide et peu soluble dans l'eau, est incrusté dans les fibres du papier.



**Akène** : Fruit sec à une seule graine qui ne s'ouvre pas à maturité. Par exemple, la noisette.

**Annuelle** : Plante dont le cycle de vie est de une année.

**Antiseptique** : Substance que l'on applique sur la peau afin d'interrompre ou de prévenir le développement de bactéries ou d'autres micro-organismes.

**Bisannuelle** : Plante dont le cycle de vie est de deux ans.

**Bractée** : Petite feuille située sur le pédoncule (axe) d'une inflorescence ou à la base d'une fleur.

**Capitule** : Partie d'une plante formée de fleurs insérées les unes à côté des autres sur l'extrémité élargie du pédoncule (axe), formant une seule fleur. Par exemple, le tournesol, la pâquerette ou le pissenlit.

**Corolle** : Enveloppe interne de la fleur formée de pétales.

**Dioïque** : Se dit d'une plante dont les fleurs mâles ou femelles sont portées par des individus différents.

**Diurétique** : Substance qui augmente la production d'urine et qui peut être utilisé pour traiter l'hypertension artérielle, l'insuffisance cardiaque.

**Hémostatique** : Qui a la propriété d'arrêter les hémorragies.

**Inflorescence** : Disposition des fleurs sur la tige d'une plante.

**Pétiole** : Partie rétrécie de certaines feuilles vers la tige.

**Pubescent** : Couvert de poils souples.

**Rosette** : Ensemble de feuilles étalées sur le sol ou disposées au sommet d'une tige.

**Silique** : Fruit sec plus long que large s'ouvrant en 2 valves séparées par une cloison membraneuse. Par exemple, les fruits de la cardamine et de l'alliaire.

**Vivace** : Plante pouvant vivre plusieurs années. Souvent, seules les parties souterraines (rhizome, bulbe, tubercule,...) subsistent en hiver.

Les illustrations proviennent de ces différents ouvrages de la KBR :

- Chaumeton F.P., *Flore médicale*, 1814, cote KBR : LP 6698 A
- Vuchs L., *De historia stirpium*, 1542, cote KBR : VH 6393 C
- Kniphof J., *Botanica in originali seu Herbarium vivum*, 1760, cote KBR : II 12231 C
- Kops J., *Flora Batava*, 1807, cote KBR : CL 13767 LP
- Moore T., *The ferns of Great Britain*, 1857, cote KBR : II 9504C
- Plee A., *Herborisation artificielle*, 1811, cote KBR : II 76565 A LP



## Ouvrages de références :

Paul-Victor Fournier, *Dictionnaire des plantes médicinales et vénéneuses de France*, Paris, 1947 (rééd 2010).

Christian Guilleaume, *Les plantes comestibles*, Bruxelles, 2005 (rééd 2009).

Samuel Puissant, Emilie Hennot et Guénael Hallart, *Cueillette buissonnière dans le bocage. Usages populaires des plantes sauvages en Thiérache - Pays de Chimay*, s.d.

Brunhilde Bross-Burkhardt, *Mauvaises herbes, je vous aime*, Paris, 2016.

Mont des Arts	p.2
Bibliothèque royale de Belgique et Centre National d'histoire des Sciences	p.3
Quelques plantes utiles	p.4
Chronologie de l'illustration botanique	p.14
Cyanotype	p.16
Lexique	p.18

